

LA TRANSFORMATION DES MILIEUX PAR LES HOMMES

Les notions...

- Écosystème • Ressource naturelle • Risque anthropique
- Pollution • Environnement • Aménagement

Les principales idées...

Les faits ►

Les sociétés humaines modifient de plus en plus leurs milieux.

- Les milieux géographiques, diversifiés par leurs caractères climatiques, pédologiques et biogéographiques, sont de moins en moins naturels. Les sociétés humaines se les sont appropriés, les exploitent et les modifient.
- De nombreuses contraintes naturelles qui, hier, limitaient les actions humaines, ont été progressivement maîtrisées. En conséquence, les espaces non aménagés et les ressources disponibles se sont raréfiés.

Les logiques ►

Pourquoi les sociétés humaines modifient-elles autant leurs milieux ?

- L'impact des sociétés sur leur milieu est actuellement amplifié par trois facteurs majeurs :
 - la forte croissance démographique, qui crée une pression sur les sols libres ;
 - le puissant développement des sciences et des techniques, qui décuple les pouvoirs de l'homme sur la nature ;
 - les modes de vie d'aujourd'hui, qui créent de nouveaux besoins comme, par exemple, ceux des espaces de loisirs.

Le bilan ► géographique

La Terre sous la menace des risques anthropiques.

- Les sociétés humaines, par l'exploitation accrue des continents et des océans, menacent les équilibres des milieux : pollution, diminution des ressources non renouvelables, voire même des ressources potentiellement renouvelables.
- Toutes les sociétés humaines ne possèdent pas les mêmes capacités pour exploiter et maîtriser les milieux ;
 - les pays riches, grâce aux techniques, ont des moyens supérieurs pour exploiter et préserver les milieux ;
 - les pays pauvres, aux faibles moyens, sont plus tributaires de leurs milieux naturels. L'équilibre hommes-milieu y est plus fragile : des menaces plus fortes pèsent sur les milieux et l'environnement.

... et leur mise en œuvre

1. La transformation des milieux par les hommes.

A. En Europe et aux États-Unis.

En Europe, chaque jour, plusieurs centaines d'hectares de sols agricoles ou forestiers sont bétonnés par la construction de maisons, de routes, d'aéroports, d'usines, de complexes commerciaux. [...] Et comme il est plus facile de construire sur un sol plat, ce sont généralement les meilleurs sols qui disparaissent les premiers sous des tonnes de béton. À ce phénomène s'ajoutent des exploitations minières qui ont fait disparaître, au cours de ces quarante dernières années, 1,5 million d'hectares de terres fertiles aux États-Unis. En Amazonie brésilienne, c'est la construction de barrages au cours des dix dernières années qui a noyé des superficies considérables.

A. Ruellan, V. Targulian, *Terre, patrimoine commun*, La Découverte/Association Descartes, 1992.

B. En Afrique.

Dans les régions soudanaises de savane et de forêts sèches, la croissance démographique aboutit parfois à des densités considérables qui peuvent atteindre localement 130 habitants par kilomètre-carré cultivable. Une telle situation s'accompagne du raccourcissement des jachères, voire de leur disparition, de la mise en culture des bas-fonds autrefois considérés comme insalubres, et du défrichement des îlots forestiers. La croissance urbaine augmente la demande en bois de chauffe. À cela, il faut encore ajouter, dans certains secteurs, la sédentarisation de population d'éleveurs du Sahel, qui contribue à accroître la pression sur les domaines d'accueil (feux de brousse, surpâturage, arrachage des rameaux des arbres...). La couverture végétale apparaît donc localement très menacée. [...]

Ailleurs, l'introduction d'une agriculture de vente peut aussi avoir de multiples conséquences souvent discutables. C'est le cas au Cameroun : la région des plateaux de Bafia a subi une intense et déjà ancienne déforestation liée à la recherche de terre pour la culture, et à la présence d'une ancienne métallurgie qui a nécessité de grandes quantités de bois. Les conséquences de ces pratiques se traduisent par une érosion accélérée des sols et une sédimentation importante dans les vallées.

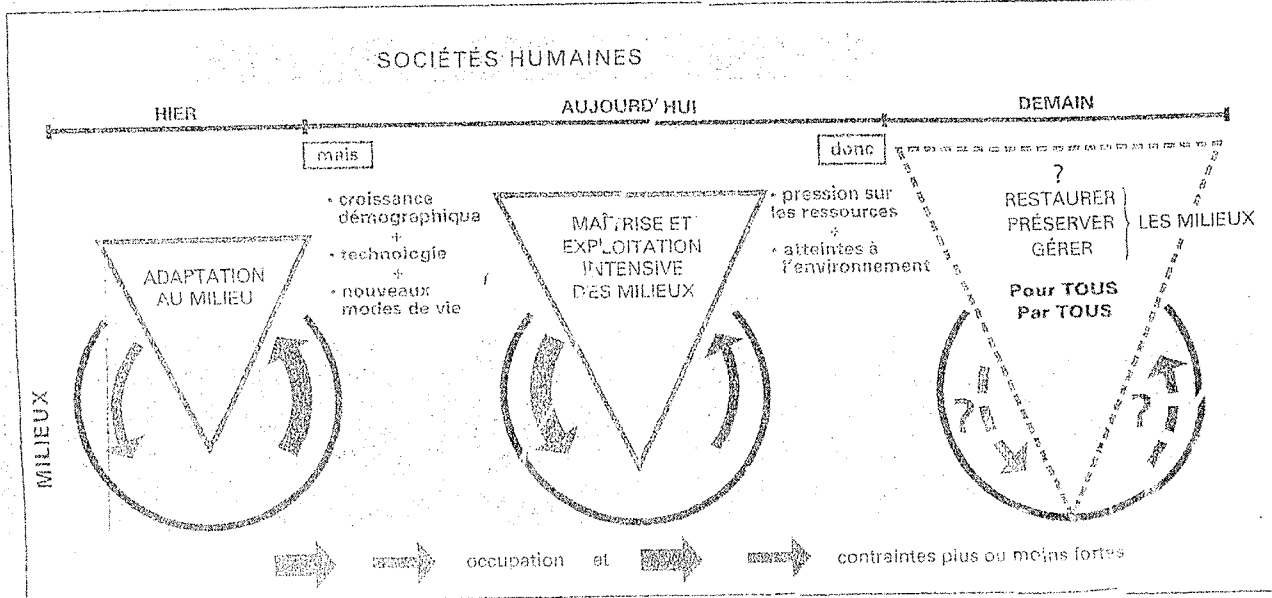
Y. Veyret, P. Pech, *L'Homme et l'Environnement*, PUF, 1993.

• En prenant appui sur les deux exemples ci-contre, dire comment et pourquoi les sociétés humaines transforment leurs milieux de vie.

• Comparer les rapports sociétés/milieux de vie dans les deux exemples. Utiliser les notions d'écosystème, de ressource naturelle, de risque anthropique, de pollution, d'environnement et d'aménagement.

• Retrouver, pour chacun de ces textes, les trois points de la page précédente : faits, logiques, bilan.

2. Évolution des rapports entre les hommes et les milieux.



• Illustrer ce schéma par les deux exemples ci-dessus.